

OIGNON Mag

La revue indépendante de l'oignon

N° 47 - juillet / août 2025 - 6 €



Hexapac

Importateur exclusif
NEWTEC

Importateur exclusif
Allround
Vegetable Processing
www.allroundsp.it

HEXA-PAC (60 Compiègne) +33 (0)3 44 86 06 78
HEXA-PAC (28 Mézières-en-Drouais) +33 (0)2 37 38 43 95
contact@hexa-pac.com - www.hexa-pac.com

AU SOMMAIRE

Alors que l'alerte canicule se propage à travers la France en ce début d'été, Oignon Mag est allé voir le potentiel des oignons de semis, et les premiers retours de récolte d'ail. Au vu des températures, des producteurs témoignent de leurs pratiques en termes d'irrigation. Le journal fait aussi un tour sur les défis du référentiel Global G.A.P, sans oublier une nouveauté semoir, et des essais variétés et désherbage.

Actualités	2
Une nouvelle unité de conditionnement dans l'Oise	3
Des essais désherbage en Bretagne	4
Tour de plaine : des oignons de semis bien partis	5
Irrigation : trois retours de stratégie	8
Les variétés à l'épreuve dans le Rhône	14



À l'image d'Olivier Pilat en Picardie, de plus en plus de producteurs ont recours à des sondes pour connaître l'état hydrique de leur sol. « Ce sont des outils, mais le principal reste l'observation » témoigne-t-il.

Les tours d'eau s'enchaînent dans les plaines sur oignons de semis cette année, avec parfois un démarrage dès l'implantation, pour faire lever les cultures. Mais pour le

moment le bilan est plutôt positif, avec une bonne croissance et peu de mildiou. En ail comme en échalote traditionnelle, les premiers échos des récoltes sont eux aussi bons. ●

Commande déportée sur PC, smartphone ou écran



Réfrigération avec air extérieur



Large gamme de puissance



Variateur de vitesse Moteur EC Récupération de chaleur



ets henriot

ZI RUE D'ORLÉANS • 51120 SÉZANNE
03 26 80 64 62
message@henriot-froid.fr

FROID COMMERCIAL / CLIMATISATION
FROID AGRO-ALIMENTAIRE / MAINTENANCE



ÉDITO

Tanguy Dhelin, co-rédacteur en chef

Après une année 2024 exceptionnelle, pluvieuse et inédite, la sécheresse que vit la moitié nord de la France durant cette campagne 2025 nous rappelle bien vite que le principal risque pour les cultures de printemps dans les prochaines décennies sera bien le manque d'eau plutôt que l'excès. Pour garder des tours jusqu'au terme de la campagne, les producteurs vont devoir mobiliser toutes leurs compétences de gestionnaires. Dans cette équation, OAD et sondes de tous types seront des alliés de poids (voir page 8).

Éditeur : Éditions Ad Hoc SARL
5 cité Riverin - 75010 Paris - Tél. : 01 72 36 60 00

Co-rédacteurs en chef :
Tanguy Dhelin (06 35 50 76 24)
et Marion Coisne (06 27 18 38 92)
E-mail : redaction@oignonmag.fr

Directeur de publicité : Nicolas Bevilacqua
E-mail : pub@oignonmag.fr
Tél. : 01 42 40 94 09

Abonnements : Emmanuelle Diethelm
E-mail : emmanuelle@oignonmag.fr
Tél. : 01 42 40 94 05

Mise en page : Benjamin Dherry
Revue bimestrielle

Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication et Représentant légal :
Sylvain Cousin

Membres associés : Sylvain Cousin,
Nicolas Bevilacqua, Dorothée Bourget

Impression : L'Ormont Imprimeur
4 rue Antoine de Saint-Exupéry
88100 Saint-Dié-des-Vosges

Commission Paritaire des publications
et Agences de Presse : 1229 T 93591

ISSN : 2680-5537

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (Loi du 11 mars 1957 - art. 40 et 41 et Code pénal - art. 425).



abonnez-vous sur

www.oignonmag.fr



AGENDA

INNOV'AGRI

Du 2 au 4 septembre 2025
à Outarville (45)



Après la première édition dans le nord de la France en juin, le salon au champ Innov'Agri retrouve ses habitudes à Outarville. L'occasion de rencontrer les constructeurs du semis à la récolte, en passant par le binage ou l'irrigation. L'entreprise Eaux-Vives présentera notamment sa solution de micro-irrigation pour oignon, pomme de terre et betterave.

POTATOEUROPE[®]

NETHERLANDS 2025

Les 3 et 4 septembre 2025
à Lelystad (Pays-Bas)

Après la France en 2024, le salon se tient aux Pays-Bas, à 60 km d'Amsterdam, sur le site de l'université de Wageningen.

Si le salon est centré sur la culture de la pomme de terre, de nombreux exposants proposent des solutions pour les producteurs d'oignons. ●

ACTUALITÉS

DES PRÉCISIONS
SUR L'AVENIR D'INNOVATOR

Innovator et Davidor pourront-elles être



Innovator © Bejo

semées et commercialisées comme échalote de semis en 2026 ? C'est la question remontée à Oignon Mag, après le retrait du catalogue commun des espèces potagères des deux variétés en juin 2024. À la suite de cette décision, les obtenteurs Bejo et De Groot en Slot avaient fait appel, et annoncé que le conseil néerlandais, équivalent français du CTPS, avait décidé de rendre possible la commercialisation de ces variétés sous la dénomination échalote de semis jusqu'au 30 juin 2026 (lire l'Oignon Mag n°43 de novembre-décembre 2024). Une mesure « notifiée à la Commission et applicable dans toute l'Union européenne »

HOMMAGE À GÉRARD PORHEL

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès, en mars dernier, de notre collègue Gérard Porhel, figure engagée de la filière oignon.



Professionnel passionné, il a consacré de nombreuses années à faire avancer notre métier, avec un profond attachement au monde agricole. Son expertise et sa disponibilité ont marqué celles et ceux qui ont eu la chance de collaborer avec lui. Sa disparition laisse un grand vide, tant sur le plan humain que professionnel. Nous adressons nos pensées les plus sincères à sa famille, à ses proches, ainsi qu'à tous ceux qui, comme nous, ont perdu un collègue estimé et un ami. Que son engagement continue d'inspirer notre filière.

*Ses amis, collègues, confrères
et agriculteurs*

explique Yannick Chevray, directeur commercial de Bejo France, précisant que « ces semences peuvent être vendues jusqu'au 30 juin 2026 inclus. Le produit récolté (à partir de semences achetées avant le 1^{er} juillet 2026) est légal et doit être étiqueté comme "échalote de semis", afin d'éviter toute information erronée pour les consommateurs. » Bejo et De Groot en Slot ont soumis une nouvelle demande d'inscription.

DEUX AMM 120 JOURS
SUR OIGNON

Comme annoncé dans notre dernier numéro, suite à la demande de l'Unilet, le Pygmalion/Carpédium, à base de phosphonates de potassium, bénéficie d'une AMM 120 jours, du 13 juin au 11 octobre. Le produit de biocontrôle est autorisé à 4 l/ha, avec trois applications maximum, du stade BBCH 15 au stade BBCH 49, avec un délai avant récolte de 14 jours. De même, le Santhal Gold (Métalaxyl-M) est autorisé contre le mildiou sur oignon et échalote du 17 juin 2025 au 15 octobre 2025, à 0,2 l/ha maximum, à raison de deux applications au plus à intervalle de sept jours, du stade BBCH 15 au stade BBCH 49. Le délai avant récolte est de 14 jours. ●

UNE NOUVELLE UNITÉ DE CONDITIONNEMENT POUR LA FERME D'ERQUINVILLERS ET NATUP

Les deux entreprises ont annoncé le 11 juin investir ensemble dans une unité de conditionnement à Argenlieu (Oise) dédiée à l'ail, l'oignon et l'échalote, uniquement produits en France.

Garantir « un approvisionnement local et de qualité tout au long de l'année », c'est l'enjeu mis en avant par La Ferme d'Erquinvillers et NatUp. L'entreprise spécialisée dans la production et le conditionnement de condiments et le groupe coopératif investissent à parts égales dans un nouveau site de conditionnement à Argenlieu dans l'Oise. De 17 000 m², il permettra de traiter 300 tonnes/jour « avec un haut niveau de qualité grâce à ses six trieurs optiques et à l'automatisation de certaines tâches », précisent les deux entreprises dans un communiqué de presse commun. Les locaux actuels d'Erquinvillers, toujours dans l'Oise, propriétés du groupe familial Grégoire Levesque, seront dédiés au stockage frigorifique, pour renforcer les capacités. « Le nouveau site est à moins de 3 km

des locaux actuels, ce sera simple » appuie Grégoire Levesque, à la tête de la Ferme d'Erquinvillers. Pour le dirigeant, séparer les activités est aussi un atout, avec bientôt une zone dédiée à l'activité agricole et l'autre à l'activité industrielle.

LANCEMENT EN JUIN 2026

Les travaux ont débuté, et sont prévus en 2025 le terrassement, l'élévation du bâtiment, l'installation des lignes et équipements, avant le transfert des lignes existantes d'Erquinvillers en février 2026. Le lancement officiel et le début des mises en marché sont planifiés pour juin 2026. Pour le groupe coopératif NatUp, le développement du marché permettra d'offrir de nouveaux débouchés aux producteurs, avec des opportunités de contractualisation. Et côté Ferme d'Erquinvillers, la

société vise de proposer des condiments (oignons jaunes, rouges et échalotes) 100 % français toute l'année. « L'objectif est d'aller chercher des parts de marché sur les produits d'import, explique Grégoire Levesque. C'est dommage d'autant demander en termes de cahiers des charges aux producteurs français, pour passer sur de l'import en mai, qui ne



« L'objectif est d'aller chercher des parts de marché sur les produits d'import » explique Grégoire Levesque, à la tête de la Ferme d'Erquinvillers.

répond pas aux mêmes exigences, et dont le coût est plus élevé que les oignons d'origine France ». D'où cette idée d'augmenter les capacités de stockage à Erquinvillers, et de conditionnement à Argenlieu. « Et des durées de conservation longues, on sait le faire » appuie Grégoire Levesque. De 50 000 tonnes de condiments traités chaque année, l'entreprise vise atteindre 70 à 80 000 tonnes à terme. « Un engagement fort en faveur de la souveraineté alimentaire et de la réduction de l'empreinte carbone » mettent en avant La Ferme d'Erquinvillers et NatUp dans le communiqué. ●



Les travaux ont déjà débuté.



RÉFRIGÉRATION AGRO-ALIMENTAIRE

Système de réfrigération à eau glycolée ou détente directe
Gestion par automate avec supervision et traçabilité



FORGEL SA • 16 RUE PIERRE SALMON • 51430 BEZANNES (REIMS)
03 26 48 41 41 • EQUIPEMENT@FORGEL.FR • **WWW.FORGEL.COM**

ESSAIS DÉSHÉRBAGE EN BRETAGNE

Le 5 juin, la station expérimentale du Caté, dans le Finistère, et la Chambre d'agriculture de Bretagne ont organisé un rallye alliées. L'occasion de présenter les travaux en cours, notamment des essais du robot Farmdroid, désormais équipé pour la pulvérisation localisée.

Devant une trentaine de personnes, producteurs et productrices, conseillers et techniciens, les équipes de la station expérimentale du Caté ont présenté le 5 juin une partie des résultats des projets actuels en alliées. Les projets Sémaphore, sur les variétés d'échalotes (lire l'Oignon Mag n°45 de mars-avril 2025), Vinaigrette, sur l'utilisation de vinaigre en trempage contre la fusariose (lire l'Oignon Mag n°39 de mars-avril 2024) ainsi que PaupFL en désherbage sur oignon de semis. Vinaigrette doit se terminer en octobre prochain. « Les derniers essais confirment la tendance des autres années, avec une moindre pression

autonome Farmdroid. Le laser (de l'entreprise Carbon Robotics) était aussi dans les tuyaux, « mais nous n'avons pas pu avoir le matériel à temps » explique Aurélie Le Goff-Prat. De même pour le désherbage thermique, testé en 2024 mais qui n'a pu être reproduit en 2025, du fait de la non livraison de l'outil. « C'est un des enseignements du projet : ce n'est pas simple d'avoir les outils en temps et en heure, et ensuite pour le robot il faut compter une demi-journée pour sa mise en route. Ce sont des problèmes auxquels sont aussi confrontés les producteurs et productrices » ajoute Clémentine Saliou, ingénieure projets expérimentations et communication.

« sans endommager les oignons » note Clémentine Saliou. Les rendements prévus seront en revanche faibles, liés à des semis tardifs (début mai) et à la formation d'une croûte de battance. Le Farmdroid s'est aussi équipé pour pulvériser en localisé, nouvelle fonction que le Caté prévoit de tester en dehors du projet PaupFL. « L'idée c'est d'aller cibler les adventices dans ou très proches du poquet, où les couteaux et disques ne peuvent pas aller au risque d'abîmer les oignons » explique Clémentine Saliou. L'investissement vaut-il le coup ? « Nous allons faire une analyse technico-économique pour présenter les différentes perspectives testées pour le désherbage de l'oignon »

poursuit l'ingénieure. À suivre donc. Côté levier agronomique, le faux-semis a donné de bons résultats, avec labour avant préparation de sol, puis herse rotative et semis des oignons. « Nous avons vu une grosse différence sur la pression adventice, note Aurélie Le Goff-Prat. Après, la technique n'est pas toujours simple à mettre en œuvre pour les producteurs, avec des conditions météo ne permettant pas à chaque fois de rentrer

dans les parcelles. » En revanche, la herse étrille Treffler, passée en prélevée, a souffert en 2025 d'une croûte de battance, « qui a enlevé des graines d'oignons » relate Clémentine Saliou. Deux profondeurs de travail ont été testées avec le robot Farmdroid : 1,5 cm et 2 cm, sans différence significative. En 2024, les résultats avaient été meilleurs, à condition que les adventices soient au stade filament. ●



Raphaël Deneuille chez Farmdroid a présenté le robot, désormais doté de disques pour passer plus près du rang, et pouvant pulvériser des produits de manière localisée.

fusariose en conservation avec ajout de vinaigre par rapport à l'eau chaude seule » indique Aurélie Le Goff-Prat, ingénieure expérimentation légumes de plein champ. Concernant PaupFL, l'objectif est de rechercher des alternatives à la pendiméthaline dont la date d'expiration est fixée au 15 janvier 2027. Différents outils sont à l'étude : désherbage thermique, herse étrille Treffler et robot

FARMDROID DOTÉ DE DISQUES

Le Farmdroid a été testé en semis et binage. L'outil a été amélioré : il est désormais doté de disques, pour passer plus près du rang sans projeter de la terre dessus. La parcelle d'essais était en cours d'évaluation, mais pour le moment, « l'outil permet de bien désherber sur le rang et en inter-rang, même s'il reste des réglages à faire pour améliorer la précision du passage des outils

LES OIGNONS BIEN PARTIS

Après une année très compliquée, les semis ont pu être réalisés à des dates classiques, et malgré quelques reprises de sol difficiles, les acteurs du secteur font état d'une belle pousse, avec un climat sec ayant nécessité d'irriguer, parfois dès le début.

Les sons de cloche à travers la France récoltés fin juin par Oignon Mag sont unanimes : pour le moment, les oignons de semis sont plutôt prometteurs, même si rien n'est joué pour la récolte. « En Bourgogne les récoltes d'oignons de jours courts sont terminées, et dans la Beauce les bulbilles d'hiver doivent l'être cette semaine » indiquait le 24 juin Bertrand Lemaire, référent oignons, ail et échalote chez Fédépom, et dirigeant de la Ferme de la Motte, à Talcy (Loir-et-Cher). Vers Dijon, certaines parcelles ont souffert du mildiou, impactant les rendements des oignons de jours courts. Quant aux oignons de semis, « après un an et demi de pluies torrentielles, les sols ont été difficiles à reprendre au printemps, témoigne Alain Sagot, vice-président de Beauce Champagne Oignon, installé à Rouvres-Saint-Jean (Loiret). On avait l'impression de faire du strip-till dans du beurre. » Mi-mars, la pluie lui a permis de semer sans avoir besoin de déclencher l'irrigation.



Une parcelle d'oignons bio dans les Hauts-de-France, fin juin.

PAS DE MILDIOU AVEC LE SOLEIL

Fin mai, « on a eu une petite alerte mildiou, mais depuis on a le meilleur fongicide du monde : le soleil, qui est aussi un facteur favorable pour la pousse des oignons » remonte Alain Sagot. Pour le moment, il n'a pas traité contre le mildiou ses oignons, de variété Hylander, résistante.

Des macérations d'ortie et de consoude et des oligo-éléments ont en revanche été mises. Fin juin, le producteur s'inquiétait des températures croissantes, malgré une irrigation importante. « On met en moyenne 7 mm par jour, il faut pouvoir suivre. » « Au stade où sont les oignons, cela ne devrait pas avoir

trop d'impact, mais il ne faudrait pas que cela dure » estime Bertrand Lemaire, faisant aussi état, comme d'autres opérateurs, de problèmes de graminées croissantes.

Dans les Hauts-de-France, Grégoire Wattel, agent de plaine et animateur filière chez Norabio, qui accompagne des producteurs bio, fait part →

Une large gamme d'unités frigorifiques compactes



FRIGO MOBILE

Régulation Vrac avec économie d'énergie



59670 - HARDIFORT

Tél. : 03 28 50 09 81

E-mail : info@klimtop.eu

www.klimtop.eu

FRIGO PALOX
AVEC PRISE D'AIR EXTÉRIEURE

« de belles levées d'oignons pour l'instant », avec peu, voire pas du tout de pression de mouche des semis. Pour le mildiou, fin juin les cultures étaient assez saines. « Le seul levier en bio, rappelle Grégoire Wattel, c'est la génétique. Nous poussons chez Norabio à utiliser des variétés tolérantes ou résistantes au mildiou », comme Hylander, Restora, Prospero ou Redlander en rouge.

PROBLÈME DE DISPONIBILITÉ EN SEMENCES

Avec un souci en 2025 : la disponibilité en semences, les semenciers comme les producteurs ayant été impactés par la mauvaise année 2024. « Nous n'avons pas eu les quantités voulues, et il a fallu se tourner vers des variétés classiques, comme Red Tide, qui n'est pas tolérante ou résistante au mildiou. » Le travail de désherbage a été plus conséquent qu'en 2024. « L'an dernier, on avait l'impression que les adventices ne poussaient pas non plus, comme les oignons, compare Grégoire Wattel. Cette année c'est très différent, d'autant qu'on arrose beaucoup. » Chez certains producteurs, l'irrigation a débuté dès la levée, les conditions

de semis étant sèches. Le conseiller prévoit un retour de la récolte sur des dates plus classiques, vers la mi-août. « Pour l'instant les oignons s'annoncent plutôt bien, mais tout peut encore changer. »

« Pour le moment, le bilan est plutôt bon » analyse aussi Grégoire Levesque, à la tête de la Ferme d'Erquinvillers, basée dans l'Oise et travaillant avec des producteurs principalement dans les Hauts-de-France, en Bourgogne et dans la région Centre. Il relève des soucis de désherbage, en particulier avec les graminées, et le manque d'eau. « On est déjà à cinq à six tours d'eau dans les oignons. On arrose depuis le début. »

OIGNONS DE JOURS COURTS RÉCOLTÉS FIN JUIN

Les arrachages ont débuté le 26 mai en Bourgogne, sur des oignons de jours courts. « La récolte est saine, très belle, avec un calibre moyen 5/7, et des rendements classiques, autour d'une cinquantaine de tonnes par hectare. On n'a pas de déchets » remonte Grégoire Levesque. Leur commercialisation a débuté le 11 juin. Chez Priméale, Sébastien Lafaye fait part d'« un début de

campagne plutôt normal, avec des désherbages qui se sont plutôt bien passés ». Le responsable amont remonte une pression mildiou dans certaines parcelles d'oignons jours courts et bulbilles, avec un peu de dégâts par endroits. « On a aussi eu des orages de grêle sur certains secteurs en Bourgogne, Beauce et Normandie, avec quelques parcelles touchées » ajoute Sébastien Lafaye, pour qui fin juin « reste à voir comment vont pousser les oignons en conditions chaudes. Il ne faudrait pas que les chaleurs, en durant, bloquent la pousse. En oignon de conservation, il reste encore beaucoup à faire avant la récolte ». À la Ferme de l'Artois, dans les Hauts-de-France, Christophe Dekerle explique que des arrosages ont été nécessaires dès le départ pour les oignons de semis, entraînant des levées d'adventices, bien maîtrisées grâce à l'Ara d'Ecorobotix. Fin juin, quatre à cinq tours d'eau avaient été réalisés. « Notre chance, c'est que le développement racinaire est bon » ajoute Christophe Dekerle. Côté sanitaire, « début juin on a vu les premières taches de mildiou sur bulbilles, mais sans conséquences dramatiques ». Quant aux oignons de semis, « ils sont sains ». Les mouches des semis ont fait leur apparition par endroits, mais avec une pression négligeable. « Pour l'instant c'est bien parti, la plaine est belle et propre » résume Christophe Dekerle.

RENDEMENTS PROMETTEURS EN ÉCHALOTE

En Bretagne, les premiers arrachages d'échalotes, en vert, ont commencé le 23 juin, et le reste devrait suivre à partir de début juillet. « On est en avance de quinze jours par rapport à un cycle normal, et c'est un phénomène auquel on assiste depuis plusieurs années » pointe Marc Keranguévan, président de la Sica et de Prince de Bretagne. Avec un impact : « L'échalote passe moins de temps en terre, donc elle a moins le temps de grossir ». Cette année, le producteur estime que les rendements semblent meilleurs que les trois dernières années. « A priori, mais ce sera à vérifier, les bulbes sont plus gros, et les divisions plus importantes ». Fusariose et pourriture blanche ont globalement été moins présentes. ●



Les arrachages ont débuté fin mai en Bourgogne, sur des oignons de jours courts, comme ici près de Dijon.

DES RÉCOLTES D'AIL PROMETTEUSES

Fin juin, s'il était encore tôt pour un bilan des récoltes d'ail, les premiers éléments apportés par l'Aniaail étaient positifs. « Nous n'avons pas encore de vision très précise, mais les conditions de récolte sont bien meilleures que l'an dernier, avec quasiment pas de déterrages effectués » indique Hélène Rouffaud, animatrice de l'interprofession. Les surfaces sont quasiment les mêmes que l'an dernier, autour de 3 500 ha. Pour l'ail violet, fin juin les récoltes étaient terminées.

« On revient sur une tendance normale en termes de rendement, avec 7-8 t/ha, à valider après séchage » indique Hélène Rouffaud. La coloration est un peu moins marquée que l'an dernier, mais reste bien présente. Les calibres sont aussi un peu plus hétérogènes.

« Au niveau sanitaire pour l'instant nous n'avons pas d'inquiétude » ajoute l'animatrice de l'Aniaail. Pour l'ail blanc, fin juin, les récoltes étaient terminées dans le Sud-ouest, et presque finies dans la Drôme, avec beaucoup moins d'écartés qu'en 2024.



Les conditions de récolte des ails ont été bien meilleures cette année qu'en 2024.

« On revient sur du 5-10 %, c'est joli et attractif » commente Hélène Rouffaud. La production bio est nettement meilleure que l'an dernier, avec une pression rouille notable, mais bien maîtrisée. Les récoltes étant encore en cours pour l'ail rose fin juin,

« nous avons peu de recul » précise Hélène Rouffaud. En raison des épisodes de grêle de mai, « il y aura de la marchandise en début de campagne, mais la saison sera probablement plus courte. Mais ce qui est récolté actuellement est beau » ajoute l'animatrice de l'Aniaail.

PETITES GRAINES, HAUTE TECHNOLOGIE

NOUVEAU MS ELECTRON 100% ÉLECTRIQUE



Le nouveau semoir petites graines conçu pour une agriculture plus exigeante, plus connectée, plus performante !

→ DÉCOUVREZ MS ELECTRON

MONOSEM
La précision augmentée



ILS PILOTENT L'IRRIGATION AVEC DES OUTILS DE PRÉCISION

Stations météo connectées, sondes remontant l'humidité du sol ou capteur de rayonnement sont autant d'outils sur lesquels peuvent s'appuyer les agriculteurs pour piloter de manière optimale leur irrigation. Trois producteurs d'oignons français témoignent de leurs pratiques et de leur rapport à ces nouveaux outils.

SAS PECH AGUT – PRODUCTEUR D'OIGNONS SEMENCE DANS L'AUDE

La SAS Pech Agut basée dans l'Aude exploite environ 380 ha, 90 % des surfaces sont irrigables. Grâce à cela, près d'un tiers de la surface est consacré à la production de semences potagères. Pour l'oignon semence en particulier, règles d'isolement obligent, le producteur échange des parcelles. Là aussi, l'irrigation est un prérequis. Si l'oignon semence pouvait se cultiver sans eau pendant longtemps, ce n'est plus le cas depuis environ une dizaine d'années. « Les entreprises semencières nous demandent de placer les oignons sur des parcelles irrigables. » En effet, avec des fortes températures, le système racinaire fasciculé de l'oignon peut s'endommager. « Les conséquences peuvent être irréversibles et très préjudiciables pour cette culture. D'une part, c'est un remplissage des grains qui se fait moins bien, avec un impact direct sur le rendement, et d'autre part, il faut aussi s'assurer que les oignons ne soient pas trop couchés pour assurer la récolte mécanisée » témoigne le producteur.

DES SONDES TENSIO MÉTRIQUES POUR SURVEILLER LE SOL

Pour plus de précision dans le



Une sonde tensiométrique Weenat dans une parcelle de haricots.

pilotage de l'irrigation, l'exploitation s'est équipée en 2024 de sondes tensiométriques Weenat. Chaque parcelle est équipée de deux sondes à 20 cm et de deux sondes à 40 cm. Les données collectées viennent compléter celles déjà recueillies par la station météo Sencrop de l'exploitation. « Avec l'application Weenat, nous savons, heure par heure, l'évolution de la réserve hydrique du sol. Cela nous donne plus de précision dans nos décisions. Sur certains tours d'eau, nous pouvons avancer le déclenchement de 3 ou

4 jours » témoigne Jérôme Falip, chef d'exploitation. Cette avance permet dans certaines situations de programmer une irrigation avant que le sol n'entre en déficit hydrique lors des stades critiques que sont la montaison et la formation des graines. L'enjeu pour le producteur est maintenant de prendre en main pleinement cet outil. « Ce n'est que la seconde année, il faut que nous arrivions à appréhender complètement le seuil critique de l'application et à l'ajuster chaque année » témoigne Jérôme Falip.

ROYAL
lc packaging
EST 1923



Committed

Reliable

Loyal

Plus d'infos? Contactez-nous!

agri.fr@lcpackaging.com

02.99.71.72.71

www.lcpackaging.com



supporting
your products

Votre partenaire
en packaging
depuis 1923



- Big Bags (GRVS)
- Sacs en filet
- Sacs jute
- Sacs en PP tissés (WPP)
- Sacs tricotés (unitaire, rouleau...)
- Sacs monofilament
- Sacs papier
- Filets à palettiser
- Fil à coudre

JEAN-LOU GRANDVILLAIN – PRODUCTEUR EN EURE-ET-LOIR

Pour ses 20 hectares d'oignons cultivés au cœur de la Beauce, Jean-Lou Grandvillain a opté pour le suivi de l'évapotranspiration (ETP) à l'aide d'un capteur d'irradiance, le Solarcrop de Sencrop. « Avec le calcul de l'ETP journalier, j'obtiens une courbe de consommation de l'eau par la plante » témoigne-t-il. En renseignant initialement le type de sol et sa réserve utile, puis tout au long de la campagne le stade de la culture, les tours d'eau réalisés et la pluviométrie enregistrée par ses stations météo Sencrop, il obtient un bilan hydrique, sous forme de courbe de l'eau disponible dans le sol, réalisée par son outil d'aide à la décision. « Tant que l'oignon est en grossissement, j'apporte de l'eau, mais dès que je vois qu'il ne tire plus sur la réserve hydrique, j'arrête les tours d'eau » témoigne le producteur. Une méthode qui lui permet de n'apporter que l'eau nécessaire et d'éviter de stimuler les apparitions de maladie. Dans les faits, les parcelles reçoivent environ 25 mm tous les 7 jours, avec ajustement selon l'évapotranspiration enregistrée. « Je suis satisfait du résultat obtenu par le capteur qui correspond à la prestation Agroconseil que je souscrivais auparavant.



Le Solarcrop de Jean-Lou Grandvillain permet d'estimer la consommation d'eau des oignons.

 ecorobotix

Protégez vos cultures d'oignons avec ARA !

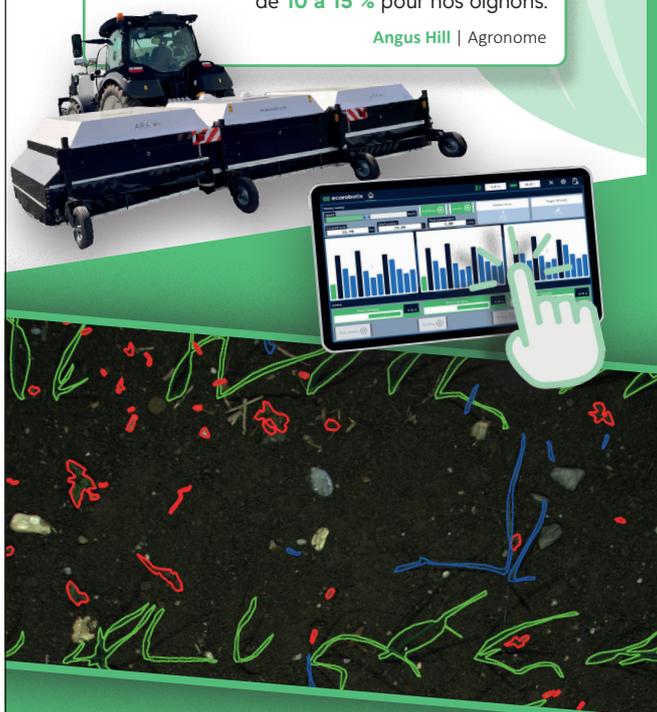
Vos avantages grâce à notre technologie de pulvérisation plante par plante :

-  **Traitement des repousses de pommes de terres et des amarantes**
-  **Meilleure compatibilité des herbicides**
-  **Gain de rendement et de calibre**

“

Grâce à la forte diminution de la phytotoxicité, nous nous attendons à un gain de rendement de **10 à 15 %** pour nos oignons.

Angus Hill | Agronome

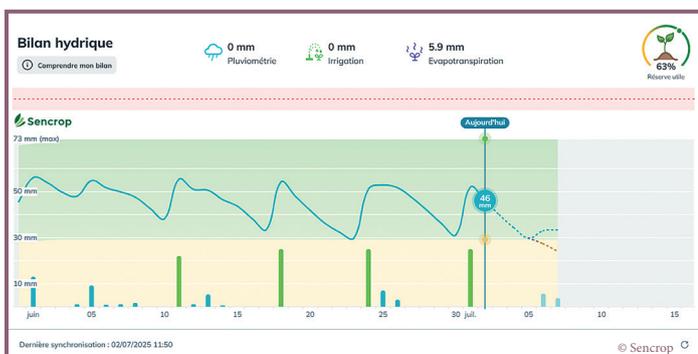


ARA

Intéressé par une démonstration ?

Contactez-nous pour plus d'informations.

ecorobotix.com/fr/recoltes/oignon/



Le bilan hydrique du sol s'affiche sous forme de courbe.

La différence, c'est que je n'ai plus besoin de remonter les données, l'outil s'autoanime » se félicite le producteur. Il aimerait maintenant s'équiper d'une sonde pour une plus grande précision sur la connaissance de l'état hydrique du sol. →

OLIVIER PILAT – PRODUCTEUR DANS L'OISE

Débutée en 2014 pour diversifier la rotation, la production d'oignon d'Olivier Pilat et de ses 2 associés représente aujourd'hui 2700 tonnes. Située dans l'Oise, entre Compiègne et Senlis, la production est stockée en frigo pour être commercialisée en fin de saison. « Nous avons un engagement avec la ferme d'Erquinvillers pour que nos lots terminent la campagne et qu'ils puissent proposer de l'oignon français toute l'année » témoigne Olivier Pilat. Au-delà d'un frigo très performant, l'exploitant explique que la qualité de conservation se joue également sur le pilotage des tours d'eau que reçoivent les oignons. « Sauf si un tour d'eau est nécessaire lors de la levée, nous démarrons réellement l'irrigation avant le début de la bulbaison. Puis nous calmons les apports lorsque l'oignon commence à tomber vers le 15-20 août pour maximiser la qualité et éviter que l'oignon ne se gorge d'eau » souligne-t-il.

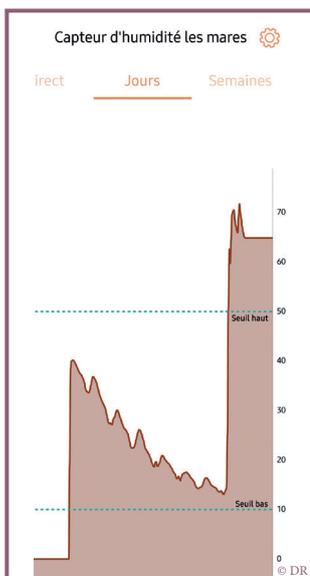


Olivier Pilat s'est équipé de sondes de marque Solem.

Je vais de manière récurrente dans les parcelles » souligne-t-il. Pour le producteur, une irrigation réussie, c'est aussi du matériel adapté. « Je suis équipé avec des rampes frontales pour les parcelles rectangulaires. Elles avancent en ligne droite et permettent un apport d'eau tout en douceur avec les pendillards au ras de la culture » décrit-il.

L'ECOROBOTIX POUR OPTIMISER L'IRRIGATION

Cela peut paraître surprenant, et pourtant le concept mérite d'être essayé. Acquéreur cette saison d'un pulvérisateur Ara d'Ecorobotix, Olivier Pilat estime que cet outil pourrait intervenir dans sa stratégie d'irrigation. « Je pose l'hypothèse qu'en ne traitant pas sur la culture, je vais gagner une semaine de végétation et donc un tour d'eau » calcule-t-il. Le Picard envisage par ailleurs que les planches plus rapidement couvertes par les oignons subiront moins l'évaporation de l'eau du sol. « Après un désherbage, les oignons patinent et peinent à utiliser la réserve hydrique du sol, mais ce dernier continue à s'assécher » souligne-t-il. ●



Les données remontées permettent de générer des courbes sur la disponibilité de l'eau dans le sol.

DES OUTILS ADAPTÉS

Pour réaliser ce pilotage en finesse, Olivier Pilat s'est équipé de sondes Solem. « Ce sont des sondes connectées qui relèvent le taux d'humidité des sols. Durant la saison, cela permet de voir la dynamique de séchage ou de ressui de la parcelle pour planifier au mieux le futur passage d'irrigation. Pour autant, ce n'est qu'une aide. L'observation reste primordiale.

PENSER L'IRRIGATION JUSQUE DANS LE RETOUR À LA NAPPE

Pour Olivier Pilat, l'irrigation se réfléchit lorsque débute le travail du sol de ses limons battants. « Si nous voulons avoir une réserve suffisante pour arroser l'été, il faut s'assurer du remplissage des nappes dès l'hiver » évoque-t-il. Dans ce but, il limite les labours dans la rotation pour maximiser l'infiltration de l'eau et éviter le ruissellement. La structure du sol est également travaillée avec des semis de couverts végétaux avec des espèces diversifiées semées systématiquement et au plus tôt après moisson. Des apports de compost sont réalisés au moins une fois par rotation pour essayer d'augmenter le taux de matière organique.

Mendel

MAISON

Depuis plus de 80 ans
au service de notre clientèle

COURTAGE - IMPORT - EXPORT

OIGNONS
AIL ET ÉCHALOTES
POMMES DE TERRE

Semences et Consommation

10 A, rue des Amoureux - 30000 NIMES

Tél. : 04 66 04 79 80
Fax : 04 66 04 79 89

contact@maison-mendel.fr

www.maison-mendel.fr

MONOSEM LANCE LE MS ELECTRON

Configuré dans un premier temps pour les cultures d'oignons et d'endives, le MS Electron est proposé initialement en 12, 15 et 18 rangs. Il sera présenté pour la première fois en dynamique lors du salon Innov'Agri à Outarville dans le Loiret du 2 au 4 septembre prochain.

Constructeur historique de semoirs maraîchers, Monosem annonce le lancement d'un nouveau produit : le MS Electron. « Le boîtier est une valeur sûre. C'est pourquoi nous avons gardé la dénomination MS. L'ajout du terme "Electron" indique qu'il a été électrifié » résume Flavien Cattoni, chef produit chez Monosem. Concrètement, sur ce nouveau semoir, le boîtier MS reçoit l'architecture électronique de l'outil grande culture Valoterra lancé en 2022. Cette technologie permet de piloter les boîtiers individuellement, et ouvre donc la voie à la modulation de semis et aux coupures de tronçon. Chaque boîtier est alimenté par un moteur électrique de 56 V, eux-mêmes fonctionnant via un alternateur positionné sur la turbine du semoir. « Grâce au jalonnage électronique, le producteur pourra décider de ne pas semer dans les traces de pulvérisateurs » illustre Flavien Cattoni. Un écran tactile en cabine permet de gérer l'implantation à la graine près et de remonter les informations collectées dans un cloud. « C'est un atout transparence pour les prestataires de services auprès de leur client » souligne Valentin Blanchard, responsable marketing.



AJOUT D'UNE CELLULE DE COMPTAGE

Sur le MS Electron, Monosem ajoute la cellule de comptage SeedWatchMini. Décrite comme insensible à la poussière et à la lumière, elle ne se contente pas de détecter un flux. La cellule compte graine par graine les passages dans la descente et fournit un indicateur sur la régularité de distance entre graines. « Avec cette information, il est possible d'optimiser le débit de chantier de la machine. Lors de la campagne 2025 en pré-série, certains utilisateurs ont pu gagner 50 % de débit et monter à 3 voire 3,5 km/h » chiffre Flavien Cattoni.

DES ÉVOLUTIONS SUR LE BOÎTIER

Si le boîtier MS a été conservé, Monosem y a tout de même apporté des évolutions. Le sélecteur peut notamment être réglé via un smartphone pour s'adapter à la graine. Côté entretien, le soc et la cellule, auparavant liés, sont maintenant clipsés, pour un gain de temps lors du changement des socs. Les boîtiers reçoivent également des micro-granulateurs, fonctionnant également avec des moteurs électriques, pour l'apport d'insecticides ou d'engrais. ●



C.B.C

Concept Bois Chevrollier

1,2 tonne



Palox

Standard 02 41 52 57 96

Commercial 06 82 82 55 84

**Palettes
et tout type d'emballage**

Nos exigences :
La qualité et le service

cbc-emballages.fr

ZI Bois de monts 49680 VIVY - commercial@cbc-emballages.fr

 **Produit
Français**

2 tonnes



APPRÉHENDER LA NOUVELLE VERSION DE GLOBAL G.A.P.



GLOBAL G.A.P.

Lors de sa première année de mise en œuvre, la V6 de Global G.A.P. a pu surprendre les producteurs de par les pièces documentaires à fournir ou les démarches à mettre en œuvre. Geoffrey Blain, expert du sujet au CTIFL décrypte pour Oignon Mag les points saillants de cette nouvelle version.

C'est peu dire que la labellisation Global G.A.P. est devenue une référence dans le monde du légume pour répondre aux demandes des acheteurs. Alors quand une nouvelle version est mise en application, comme ce fut le cas au 1^{er} janvier 2024, c'est toute la profession qui doit s'adapter. Et cette V6 et ses nombreuses évolutions, notamment sur le volet environnemental, aura particulièrement fait couler d'encre. « Nous constatons une augmentation du temps d'audit chez les producteurs, mais c'est souvent le cas lors de la mise en œuvre d'une nouvelle version » relève Geoffrey Blain, en charge des formations Global G.A.P. au CTIFL.

MOINS DE POINTS DE CONTRÔLE

D'emblée, il souligne un premier point positif de cette V6. « Il y a eu un effort de rationalisation. Il y a désormais 190 points de contrôles contre 220. En contrepartie, ils peuvent être parfois plus conséquents. Ils sont toujours classés en points majeurs, mineurs et recommandés » détaille-t-il.



Récemment arrivé au CTIFL, Geoffrey Blain y suit notamment le sujet Global G.A.P. Il a auparavant travaillé pour une entreprise maraîchère nantaise, puis chez Certipaq.

Hormis cette évolution, le label Global G.A.P. garde son principe de base sur la certification des systèmes de production et non des produits, reposant sur des exigences de moyens et moins de résultats. La nomenclature garde les 5 grands thèmes de la version précédente : la sécurité sanitaire et alimentaire, la traçabilité, l'exigence environnementale, le bien-être des salariés et le processus de production.

DES EXIGENCES DOCUMENTAIRES RENFORCÉES

Dans cette nouvelle version, les producteurs doivent présenter un certain nombre de documents supplémentaires lors de l'audit. Parmi eux, le plan d'amélioration continue. Cette exigence a suscité de nombreuses interrogations sur le terrain. « Les producteurs ne savaient pas quoi y inscrire. Cela peut être tout autant la plantation de haies, que le bien-être des salariés, la réorganisation du travail en station ou encore l'acquisition de nouveaux matériels ou aménagements pourvu qu'ils soient en rapport avec les thématiques du référentiel » illustre Geoffrey Blain. En filigrane, cette nouvelle demande fait craindre une course sans fin dans la durée.



La liste des documents à fournir s'est allongée dans cette nouvelle version de Global G.A.P.

© Bartek001 / Pixabay

« La question se pose de trouver de nouvelles idées chaque année, sachant que la non-réalisation d'une amélioration doit être justifiée par une raison valable et documentée lors de l'audit suivant » évoque l'expert Global G.A.P. du CTIFL.

Autre évolution dans cette V6 du label, les producteurs doivent désormais répertorier et gérer les réclamations reçues en interne, comme c'était déjà le cas pour les réclamations externes. Côté nouveauté toujours, un document permettant de retracer les responsabilités dans l'entreprise doit également pouvoir être fourni lors de l'audit.



Le plan d'amélioration continue peut par exemple prévoir d'investir dans du matériel de précision pour la pulvérisation.



Le plan de gestion de la biodiversité, notamment par un entretien propice des haies, devient un point de contrôle majeur.

« Généralement, c'est le format organigramme fonctionnel qui est privilégié » décrit Geoffrey Blain. La V6 impose par ailleurs une procédure de gestion documentaire sous forme d'une nomenclature permettant d'identifier chaque document fourni dans le cadre de l'audit. Une nouveauté qui a pu donner des maux de tête aux entreprises de taille plus modeste et parfois moins organisées sur la classification. « Ces documents doivent toujours être gardés 2 ans, cela n'évolue pas. »

LES POINTS DE CONTRÔLE AUTOUR DE L'ENVIRONNEMENT ET LA BIODIVERSITÉ RENFORCÉS

La V6 de Global G.A.P. se démarque également par un renforcement des points de contrôle liés à l'environnement. Les zones Natura 2000 et ZNIEFF sont ainsi officiellement sanctuarisées. Le plan de gestion de la biodiversité

devient lui un point de contrôle majeur et doit être documenté. La date de taille des haies à des périodes ne perturbant pas la nidification doit par exemple être précisée par écrit et présentée lors de l'audit. Les actions mises en œuvre pour protéger la biodiversité représentent, elles, un point de contrôle mineur. La réduction des gaz à effet de serre, document à l'appui type bilan carbone, fait par ailleurs son apparition en point recommandé. « Attention, si ça entre dans cette

version en point recommandé, cela pourrait évoluer en point mineur dans une prochaine version » avertit Geoffrey Blain

Côté ressources humaines, l'employeur doit désormais prouver l'utilisation des équipements de protection individuels et pas seulement qu'ils sont présents au sein de l'exploitation. « Cela concerne les filtres et combinaisons pour le traitement, mais aussi les tenues en station. L'utilisation peut être documentée par exemple avec les bons de reprises en même temps que les bidons EVPP » souligne l'expert.

Autre point lié à l'environnement, la gestion des plastiques passe en point de contrôle mineur. Elle implique la mise en œuvre d'une procédure de gestion et le fait que les salariés soient informés de cette dernière.

Un point de contrôle recommandé apparaît également au sujet du gaspillage alimentaire et la valorisation des écarts de tri. ●

DES ÉVOLUTIONS EN STATION

Concernant les points de contrôle en station de conditionnement, la V6 du référentiel Global G.A.P. demande dorénavant un contrôle microbiologique une fois par an afin de s'assurer que le plan de nettoyage est efficace. Des contrôles de surfaces (caisses, tapis...) ou sur produits finis doivent ainsi être réalisés.



En station, de nouveaux contrôles bactériologiques sont demandés, notamment sur les surfaces type tapis.



Service Abonnements : 5 cité Riverin - 75010 PARIS - Tél. : 01 72 36 60 00 - E-mail : abo@oignonmag.fr

Oui, je souhaite m'abonner à  pour un an, soit six numéros

Nom :

Prénom :

Société :

Nombre d'hectares cultivés :

Fonction :

Adresse :

.....

CP : Ville :

Pays :

Tél. : Portable :

E-mail :

OIGNON Mag

6 numéros par an

France 31 € (1 an)

Étranger 41 € (1 an)

DOMICILIATION BANCAIRE :

SARL AD HOC - 5 cité Riverin - 75010 PARIS

MODE DE RÈGLEMENT :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de AD HOC

- Règlement par virement :

CM La Ferté Bernard - RIB: 10278 37330 00010581702 83

Pour les étrangers :

IBAN FR76 1027 8373 3000 0105 8170 283 - BIC : CMCIFR2A



LES VARIÉTÉS PASSÉES AU CRIBLE DE L'ÉVOLUTION DU CLIMAT RHODANIEN

Dans le cadre d'une étude du CTIFL, plusieurs provenances géographiques de génétique d'oignons ont été testées dans le Rhône. Si le système cultural correspond plus à un système de maraîchage diversifié qu'à une production d'oignon en plaine céréalière, les résultats sur le rendement, la sensibilité au mildiou ou la capacité à la conservation apportent un éclairage certain sur le comportement de ces variétés dans un climat plus méridional que celui rencontré actuellement dans les grandes zones de production.

À proximité de Lyon, l'antenne CTIFL de Brindas a réalisé deux années d'essais variétaux sur oignon en 2022 et 2023. Inscrits dans le cadre du **projet Adict*** dédié à l'adaptation au changement climatique et financé par la région Rhône-Alpes, ces deux essais ont permis de confronter 22 génétiques d'oignons néerlandais, espagnols, italiens, américains ou encore portugais à une année sèche et chaude durant le cycle de l'oignon (2022) et une année plus humide en fin de printemps et début d'été (2023). « Par différentes remontées de producteurs en maraîchage

diversifié et de conseillers, nous avons identifié un besoin de caractériser les comportements des variétés d'oignons face au mildiou en année humide et aux problèmes de calibres en année sèche » évoque Maxence Desmul, ingénieur d'expérimentation. Dans le contexte de la production maraîchère lyonnaise périurbaine, les producteurs ont principalement recours à un nombre de variétés restreintes et mises en parcelle au stade de plant. « L'intérêt de cette étude est de montrer qu'il existe d'autres variétés que Hylander et Redlander » rapporte le chercheur.

LEGEND SE DÉMARQUE SUR LE RENDEMENT

En 2022, la plupart des variétés ne montrent pas de différence statistique sur le rendement, quelle que soit l'origine géographique des variétés. Les chiffres s'étalent de 3,9 kg/m² à 5,1 kg/m², soit environ 40 à 50 t/ha. Seule la variété Legend, d'origine espagnole et référence dans la Drôme pour sa productivité, ressort avec un rendement statistiquement supérieur en 2022 avec 5,8 kg/m². Selon l'étude publiée dans Infos CTIFL, elle présente également un « compromis correct en conservation ».

À noter, lors de cette même année, près des deux tiers des oignons récoltés pour cette variété correspondaient à un calibre supérieur à 80 mm. « D'une manière générale, lors de l'essai 2022 en conditions chaudes, avec des oignons plantés et irrigués par aspersion, les variétés espagnoles et américaines ressortent avec des gros calibres » décrit Maxence Desmul.

DES CALIBRES PLUS CONFORMES EN 2023

En 2023, Legend obtient cette fois le deuxième meilleur rendement avec 6,7 kg/m², mais avec des calibres plus standards, majoritairement compris entre 50 et 80 mm. Lors de cette seconde année d'essai plus arrosée, c'est Sonoma, non testée en 2022 et elle aussi d'origine espagnole, qui obtient le meilleur rendement avec 8,1 kg/m², mais avec une plus faible aptitude à la conservation. Pour les variétés avec une génétique américaine, c'est Prelesco qui obtient les meilleurs

résultats sur l'ensemble des deux années, affichant respectivement 5,2 kg/m² et 6,3 kg/m² en 2022 et 2023. La variété Nation, avec une génétique néerlandaise, ne semble, elle, pas s'être adaptée aux conditions d'essais de l'antenne de Brindas du CTIFL. Elle affiche des rendements significativement plus bas que les autres variétés lors des deux années d'essais. En oignon rouge, les croisements comportant au moins une origine italienne affichent les meilleurs rendements en 2022 à plus de 5,5 kg/m². Les résultats sont plus contrastés sur le cycle 2023 avec plus de pluie.

DES RÉPONSES TRÈS DIFFÉRENTES AU MILDIOU

En 2023, Maxence Desmul a noté la sensibilité au mildiou de chacune des variétés. Sans surprise, les variétés néerlandaises affichent les meilleurs résultats. C'est plus compliqué pour Oneida, de croisement de génétique espagnole et portugaise, qui affiche la note maximale de sensibilité, ou Venecia,

avec cette fois un croisement de génétique espagnole et japonaise, qui affiche la note maximale de sensibilité elle aussi. Les génétiques espagnoles, sans croisement d'origine, obtiennent, elles, des notes de sensibilité moyenne. « Nous savons que ce ne sont pas des variétés sélectionnées dans ce but. Comme les symptômes arrivent en fin de culture, la maladie a plus tendance à faire tomber le feuillage précoce plutôt qu'impacter réellement le rendement » commente l'ingénieur CTIFL. ●

*** Le projet Adict a permis d'étudier différents leviers pour adapter la culture légumière périurbaine lyonnaise au changement climatique. Au-delà de l'adaptation variétale sur oignon, le décalage des dates de semis en chou cabus et en épinard, l'association de poivron, melon et haricot grimpant ou encore les modalités pour éviter la montaison du fenouil l'été ont également été étudiées.**



LES PALOX QUI ENVOIENT DU BOIS !

Stockez durablement vos récoltes dans nos palox d'une contenance de 0,5 à 2 tonnes.

France : 05 53 54 81 49
Export : 00 33 553 08 30 92

France : philippe.jaffrenou@barbarie-sas.com
Export : herbert.meyer@barbarie-sas.com

Bénéficiez de Barbarie Tracking® :
Service de traçabilité digital de vos stocks.

www.barbarie.eu

PREMIER FABRICANT FRANÇAIS DE PALOX

Made in FRANCE

BARBARIE
PALOX

Vouloir « du Barbarie », c'est exiger la qualité. Si aujourd'hui notre nom est entré dans le langage courant, c'est parce que nos palox inspirent robustesse et durabilité depuis plus de 75 ans.

BARBARIE PALOX EST UNE MARQUE DU GROUPE SYLVATÉK

L'exposition au champ pour la culture
et l'équipement de la pomme de terre

GRATUITS
ENTRÉE*
PARKING
CATALOGUE

*Inscription requise



Inscrivez-vous gratuitement
sur www.potatoeurope.nl

Organisation:

DLG Benelux B.V.
info@dlg-benelux.com
T: +31 85 401 73 97

Localisation:

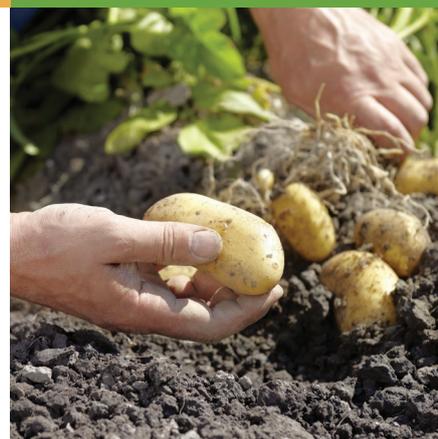
Edelhertweg 1
8219 PH Lelystad
Pays-bas

- Plus de 28 hectares de surface d'exposition
- Démonstrations au champ et démonstrations post-récolte
- Entrée*, parking et catalogue PotatoEurope 2025 gratuits
- Large programme de conférences et séminaires
- Concours innovation
- Organisé sur le site de l'Université & centre de Recherche de Wageningen, Grandes Cultures, Lelystad, au cœur de l'une des principales régions productrices de pommes de terre des Pays-Bas

*inscription requise



PLUS D'INFORMATIONS



Innovate, Network, Grow: See You at PotatoEurope 2025!

Partenaires média:



Sponsor Tracteur:



Sponsor Energie:



Sponsors:



[in potato-europe](https://www.potato-europe.nl)

[X f potatoeurope](https://www.potatoeurope.nl)

www.potatoeurope.nl



INTERNATIONAL

Exposition • Conférences • Parcelles expérimentales • Démonstrations de machines